

Ecole Nationale des Ponts et Chaussées
MASTERE SPECIALISE
AMUR - Aménagement et Maîtrise d'Ouvrage Urbaine

ATELIER METROPOLITAIN
2011/2012

Programme d'enseignement (Version1-30.08.2011)
Jacques-Joseph Brac de la Perrière / responsable atelier
Nicolas Fevrier/ co-responsable atelier
Françoise Fromonot / responsable séminaire

DYNAMIQUES TERRITORIALES ESSONNIENNES :
MICRO SYSTEMES URBAINS : S'ADOSSEER AUX LIMITES

1. Un département de deuxième couronne



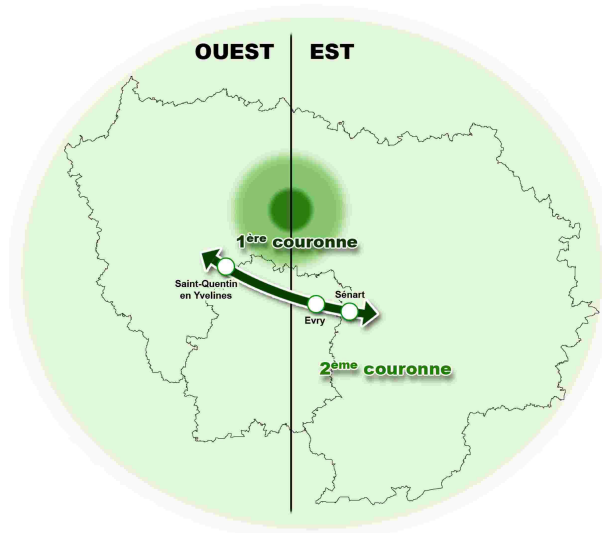
Wikimedia)

L'Essonne est un vaste département de plus de 1800 km², aux caractères géographiques assez divers entre ses quatre « pays » naturels :

- Le Hurepoix, dans toute la partie centrale(plateaux, buttes et vallées).

- Le Gâtinais, à l'est de l'Essonne, région de cultures qui se mélangent aux bois.
- La Brie, à l'Est de la Seine,
- La Beauce, à l'Ouest d'Etampes, fameuse pour ses terres fertiles

Le département est traversé par un grand nombre de cours d'eau mais principalement la Seine pour la partie qui nous intéresse , celle comprise entre la Seine-et-Marne à l'est, et le Val-de-Marne, au nord .



Le développement du département s'est faite selon deux logiques : nord/sud par le grand desserrement qu'à connu Paris depuis trente ans, au plan des ménages et des entreprises (Courtaboeuf , Saclay, Massy etc) et est/ouest selon la diagonale des villes nouvelles Sénart /Evry/ Saint Quentin qui ont absorbé une grande partie de la croissance urbaine sans pour autant parvenir à la contenir.

Inscrits dans la dynamique régionale de forte demande de logements, le département est confronté à une pression urbaine, notamment sur son territoire péri-urbain, avec une volonté de limiter l'étalement urbain.

Comme pour le Val de Marne, il faut noter, outre la trace du fleuve, l'impact des grandes infrastructures, aéroport, et autoroutes notamment sur le paysage départemental et les possibilités d'occupation des sols : elles constituent aujourd'hui des lignes de fractures qui déterminent très largement les orientations urbaines et projets des collectivités.

Ce département plutôt déshérité qui s'était constitué comme un espace d'accueil des populations et entreprises évincées par la pression centrifuge parisienne, connaît aujourd'hui une forte désindustrialisation . Ce mouvement qui suit celui de la première couronne de Paris depuis les années 60, est contrebalancé en Essonne par un mouvement de croissance d'activités tertiaires, car il s'y concentre toujours plus de fonctions centrales ou de commandement et de recherche ainsi que d'enseignement supérieur de haut niveau : Orsay, Saclay, Evry notamment. Et un poids important d'entreprises de haute technologie. Ces atouts font de l'Essonne un territoire stratégique pour l'évolution des fonctions productives métropolitaines, en témoigne les récents projets de transport public pour faciliter l'accessibilité au réseau et équipements structurants métropolitain dits du Grand Paris .

2. Ambitions politiques :

En 2011, l'assemblée départementale est composée du groupe socialiste présidé par Jérôme Guedj qui regroupe dix-huit conseillers, le groupe Union pour un mouvement populaire présidé par Jean-Pierre Delaunay qui compte douze membres, le groupe du Front de gauche présidé par Marjolaine Rauze qui compte quatre conseillers, le groupe Union pour l'Essonne de sensibilité divers droite groupant quatre membres présidé par Thomas Joly, le groupe Divers gauche avec deux membres présidé par Pierre Champion et le groupe Europe Écologie - Les Verts composé de deux membres.

Pour le Conseil général de l'Essonne, la vitalité économique du département est incontestable. En 2009, le taux de chômage était de 6,8%, contre 9,5% au niveau national. l'Essonne a pour ambition « de participer pleinement aux fonctions métropolitaines ».

Le Conseil général a fait le pari stratégique de transformer en atout cette fonction d'accueil du desserrement parisien. Dans le prolongement de l'Agenda 21 départemental, ce projet a donc pour ligne directrice de maîtriser et de renforcer les fonctions métropolitaines de l'Essonne autour de trois fonctions globales :

- créer les conditions de la diversité et de l'ascension sociales ;
- faire le pari de l'intelligence ;
- affirmer l'ensemble du territoire comme ressource.

Trois dynamiques territoriales de développement sont affirmées :

- le cône de l'innovation partagée ;
 - au Nord Est, le Val d'Yerres - Val de Seine, territoire de confluence ;
 - l'Arc Vert Sud francilien ;
- et 6 projets d'intérêts départementaux.

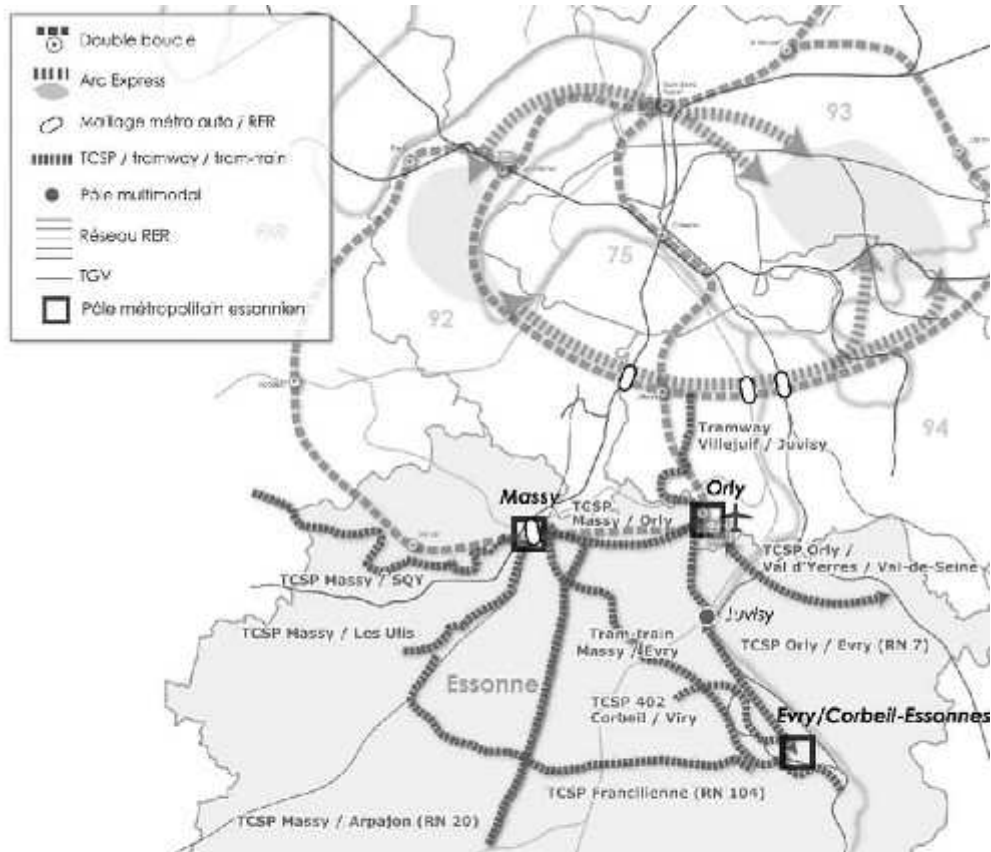
3. Questionnement :

Sur un espace aussi vaste et divers, les questions ne manquent pas. Dans un premier temps, il est proposé trois familles de questions permettant des angles d'observation élémentaires et complémentaires, qui n'excluent pas d'autres thèmes que l'observation elle-même aurait révélés.

Par ordre d'importance pour celui qui découvre le territoire , Il y a tout d'abord la question du paysage ou plutôt des paysages, car on trouve dans ce triangle de moins de 200 km² à étudier une grande variété de situations paysagères qu'il convient de bien observer, décrire, analyser et comprendre. Décrire ces paysages et en restituer l'influence de sur les modes d'occupation de l'espace et les caractères à préserver ou mettre en valeur . Plus précisément on abordera la question du paysage dans la durée : place des infrastructures brutales (aéroport, autoroute, faisceaux ferrés..) qui posent dans les grandes masses des repères extrêmement marquants et d'une force indéniable, pérennité des espaces naturels (Forêts de Sénart, fleuve, étang..). La question des limites naturelles ou artificielles , et des liens entre les territoires qu'elles dessinent sera au cœur de cet atelier.

La deuxième question est celle du système d'urbanisation qu'on découvre par plaques juxtaposées : pavillonnaire « Loucheur » ordonné selon un grand tracé en éventail, ZUP réaménagées par les programmes de rénovation urbaine de l'ANRU , habitats individuels en lotissement . Il s'agira ici, après une observation minutieuse de la structure des villes et des quartiers , de trouver , l' intelligence d'implantation de programmes nouveaux pour répondre à l'injonction d'accroissement du parc de logement francilien (+70 000 logt/an).

La troisième question est celle de populations qui peuplent ce territoire, résidents, actifs ou touristes qui occupent de façon inégale dans le temps et l'espace le territoire qui est proposé pour cet Atelier Métropolitain. On considèrera les « établissements » où se tiennent ces groupes humains, logements équipements et entreprises, l'espace public qui en constitue le socle, et également les dynamiques qui les lient aujourd'hui, en projetant leur devenir à court ou moyen terme. Il s'agira de décrire les déplacements et plus globalement décrire le système de mobilité du territoire en lien avec le reste de l'agglomération, et imaginer, à l'aune des projets connus et en lien avec les deux autres questions l'évolution de cette dynamique du mouvement.



4. Outils : projets simultanés et cartes stratégiques

Décrire, comprendre, déconstruire puis réarticuler, mettre en scène les mutations (probables ou souhaitables) seront les axes de l'atelier métropolitain 2011.

Le territoire abordé est vaste et d'une grande complexité : pour de jeunes urbanistes, il faudra, après une approche globale, en définir des aires plus réduites autour de ce que l'on pourrait appeler des « périmètres d'intérêt urbain » périmètres selon des critères de cohérence spatiale programmatique fonctionnelle ou autre, circonscription et programmation-projection qui pourraient être l'objectif du travail des groupes d'étudiants.

Après une analyse thématique croisée, il sera proposé de développer des scénarii programmatiques permettant de construire et éprouver des approches d'aménagement contrastées, à la fois extrêmes et réalistes qui débordent des méthodes plus académiques de projection urbaine qui s'apparentent souvent à des recettes.

Il pourra être fait appel à la méthode des scénarii multiples pour ne pas se contenter du développement d'une ville ou d'un groupe de bâtiments (selon un processus linéaire et irréversible) mais constituer un réseau de programmes susceptible de répondre à l'incertitude à laquelle les collectivités territoriales, les urbanistes, les maîtres d'ouvrage et les entreprises ou

font face chaque fois qu'ils interviennent dans un milieu de grande complexité, avec une combinatoire de solutions assez large.

On ne se fixe pas de donner une réponse finale à un programme préétabli, mais d'élaborer une stratégie qui prendra en compte des échelles et des temporalités simultanées, en adaptant les capacités des terrains d'étude aux objectifs des acteurs qui interagissent.

le développement des différents scénarii urbains s'appuiera

sur des supports tels que maquettes et cartes stratégiques associant l'analyse et le projet: les acteurs locaux, les formes urbaines présentes et émergentes, les mouvements de populations, les données sociales et économiques, les dimensions historiques et symboliques du quartier.

Les différents scénarios proposés pour chaque périmètre d'intérêt urbain permettront aux étudiants de mettre en exergue les enjeux des stratégies des différents acteurs et d'en relever les contradictions, pour proposer des choix d'intervention et les objectifs de négociation dans le temps.

6. Planning :

L'atelier métropolitain se déroule en un trimestre, dont 10 séances d'une demi-journée avec les enseignants responsables d'atelier.

La première séance (27 septembre) est consacrée à la présentation par les enseignants des objectifs de l'atelier : programme trimestriel, présentation du sujet et du contexte professionnel dans lequel il s'inscrit, échange sur les attendus et la méthode.

La seconde séance (29 septembre) est dédiée à la connaissance du terrain : visite de site en bus et premières restitutions à vif des caractères de ce territoire essonnien.

Constitution des équipes de projet.

Les trois séances suivantes (6 octobre AM, 20 octobre M et 3 novembre AM) sont consacrées à la réalisation de l'analyse du territoire et de la maquette support.

La sixième séance (17 novembre M) est consacrée à la première restitution des étudiants : analyse du territoire global par thème et par groupe et mise en place des objectifs de programmation.

Les trois séances suivantes (1er décembre AM, 8 décembre M et 15 décembre AM) seront consacrées à la définition des scénarii constituant les éléments de stratégie.

La séance du 12 janvier AM sera consacrée à la présentation des travaux en interne à l'atelier

La dernière séance (27 janvier M) sera consacrée à la présentation finale devant un jury.